



Derrière le rideau

LA SCÉNOGRAPHIE EST À LA CROISÉE DES CHEMINS DE PLUSIEURS DISCIPLINES, ET C'EST L'UNE DES RAISONS POUR LAQUELLE **JÉRÔME KAPLAN** AIME TANT SON MÉTIER, QUI TOUCHE À TOUS LES ARTS APPLIQUÉS

PAR MAUD BURRUS PHOTOGRAPHE CHRISTELLE LE DÉAN

1: Jérôme Kaplan avec son jeune fils Étienne, devant son atelier de création. 2: Pour le ballet d'*Épouses et concubines*, mis en scène par Zhang Yimou, Jérôme Kaplan s'est inspiré des costumes d'opéra chinois, des robes en soie peintes et brodées à la main. 3: Zoom sur des esquisses crayonnées et rehaussées de couleurs par des pigments naturels.

De par sa taille et son énergie, Jérôme Kaplan pourrait soulever des montagnes! Pas étonnant alors qu'il se soit trouvé un terrain de jeu à la hauteur de ses rêves: la scénographie. Un métier d'art qui ne se limite pas à la création de décors. Elle est à la croisée des chemins de plusieurs disciplines: le dessin, l'approche de l'espace, la création d'accessoires, d'objets et de costumes. Autant d'outils qui permettent de concrétiser l'univers propre à une mise en scène, un domaine pluridisciplinaire. Touchant à tous les arts appliqués, le monde de Jérôme Kaplan ne cesse de rebondir grâce aux rencontres savoureuses et enrichissantes avec les autres artistes. C'est le hasard qui dirigera ses pas vers la rue Blanche, grande école des arts et techniques du théâtre. Depuis, il ne

cesse d'œuvrer pour différentes formes de spectacle vivant, mettant son talent au service de ces arts éphémères: théâtre, opéra et ballet. Dans ce parcours foisonnant, on retiendra quelques noms clés tels les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet national de Chine, des lieux prestigieux comme la Comédie-Française, l'Opéra Bastille... Et de belles rencontres aussi avec Jean-Christophe Maillot, Saporta, Zhang Yimou... Jérôme Kaplan aime travailler avec des chorégraphes et metteurs en scène différents. En homme éclectique, il cultive ses diversités: « Il faut sans cesse surprendre, passer d'un univers à l'autre et se remettre en question ». Et l'on retrouve cet éclectisme dans sa façon d'aborder chaque projet. Il aide sa création en puisant son





1



2



3

Les costumes de la Comédie-Française, créés pour *L'Âne et le ruisseau* d'Alfred de Musset et réalisés dans les tissus de Sacho Hesslein. **1 et 3**: Jetée sur la table, la robe portée par Françoise Gillard, Marguerite. Devant l'armoire style Régence, le costume de Florence Viala, la comtesse. **2**: La maquette du décor de *Feu le music-hall*, mis en scène par Karine Saporta au théâtre du Vieux-Colombier.

► inspiration tant dans les livres d'art que dans la presse, ou encore à travers des documents trouvés au hasard des chemins. Il n'a qu'une idée en tête: créer un univers dans lequel metteurs en scène, comédiens, danseurs ou chanteurs s'épanouiront. Pour la pièce de théâtre *Quand vient la nuit* de l'auteur et scénariste anglais Hanif Kureishi, Jérôme Kaplan imagine un décor proche de l'atmosphère d'un tableau de Edward Hopper, suffisamment sobre et épuré pour permettre à Garance, la metteuse en scène, de se l'approprier. L'espace du théâtre est laissé nu, un sol patiné de couleur rouge; deux panneaux mobiles suggèrent un intérieur. Un espace libre et très personnel permettant à toute l'équipe artistique d'apporter sa propre créativité. Après le décor, les costumes. Il dessine de belles silhouettes fluides, toujours en mouvement, rehaussées de couleurs. Il nourrit chaque esquisse d'échantillons de tissus qu'il chine sur les marchés ou chez de grands éditeurs. Pour

le ballet *Épouses et concubines*, mis en scène par Zhang Yimou, il revisite et stylise le vêtement chinois: des robes en soie de couleurs vives, ornées de motifs végétaux empreints au registre traditionnel des estampes chinoises et peints et brodés à la main. Tout un travail mené avec les ateliers de costumes du Ballet national de Chine. Subtil dans ses choix de matières, raffiné dans ses couleurs et juste ce qu'il faut d'essentiel pour permettre à la magie du théâtre d'opérer: Jérôme Kaplan sait transposer la réalité et nous faire rêver. Que le rideau continue donc de se lever ■

Quand vient la nuit. Théâtre national de Chaillot. 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél.: 01 53 65 30 00. Du 26 janvier au 19 février 2005 à 20h30 et le dimanche à 15 h. Soirée Gustav Mahler-Ballet du Rhin. Xe symphonie et Le chant de la terre. Décors et costumes Jérôme Kaplan. Les 18, 19, 20, 25, 26 février 2005 à 20 h à l'Opéra de Strasbourg. Tél.: 03 88 75 48 23

Behind the curtain (by Maud Burrus, photos Christelle Le Déan). *The scenography is at the cross roads of many expertises, and it is one of the reasons why Kaplan loves so much his job in decorative arts.*

Tall and very energetic, Kaplan could lift mountains! Not surprising that he found his playing fields levelled by his dreams in artistic scenography. A fully artistic job that cannot be limited to creation in scenery, which stands at the cross roads of many expertises : drawing, volumes and space, accessories, objects and costumes. All these tools enable the realization of a specific scenic universe.

In contact with all the decorative arts, Kaplan bounces on savouring and enriching meetings with fellow artists. It is pure chance if he walked in “la Rue Blanche”, the famous Paris school of theatre arts and techniques. Since then, he always worked in different forms of theatre, serving the performing arts (theatre, ballet and opera) with his own talent. In this rich path could be remembered the Monte Carlo ballets, the National ballet of China, the Comédie française and Opéra bastille, and nice encounters with Jean-Christophe Maillot, Saporta and Zhang Yimou.....

Kaplan loves to work with different choreographers and directors: “you must always surprise, change your universe, and stay critical upon yourself”. And you will find this approach in each project, Kaplans supports his creations in being inspired by art books or documents found anywhere. He only has one idea in mind : create a universe in which directors, actors, dancers and singers will blossom.

For the theatre play “When comes the night”, from the British author Hanif Kureishi, Kaplan has created a scenery close to the atmosphere found in a painting from Edward Hopper, pure and sober enough to enable the appropriation by the director Garance. The theatre space stands naked, the floor is of red patina ; 2 mobiles panels suggest an interior. A free and very personal space in which the whole team has been able to bring its own creativity. Beside the scenery come the costumes.

Kaplan draws nice and moving silhouettes, enriched with colours. Each project comes with tissue samples found here and there, on the open markets or at the best tissue shops. For the Chinese ballet “Raise the red lantern”, directed by Zhang Yimou, Kaplan revisits and redesigns Chinese costumes : silk dresses with flashing colours, trimmed with vegetal decoration from the Chinese printing tradition, painted and hand embroidered. A huge work conducted with the national Chinese ballet costumes workshops. Subtle in his fabric choices, refined in his colour choices and to the point when it comes to enable the theatre magic, Kaplan masters the transposition of reality and makes us dream. Let the curtain raise again and again !